



HAL
open science

Les Hommes et la forêt d'Archail. Entre fluctuations humaines et variations du tissu arboré

Delphine Isoardi

► **To cite this version:**

Delphine Isoardi. Les Hommes et la forêt d'Archail. Entre fluctuations humaines et variations du tissu arboré. Journée du Patrimoine et des Moulins de Pays, Jun 2021, Archail, France. 2021. ⟨halshs-03546067⟩

HAL Id: halshs-03546067

<https://shs.hal.science/halshs-03546067v1>

Submitted on 7 Feb 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

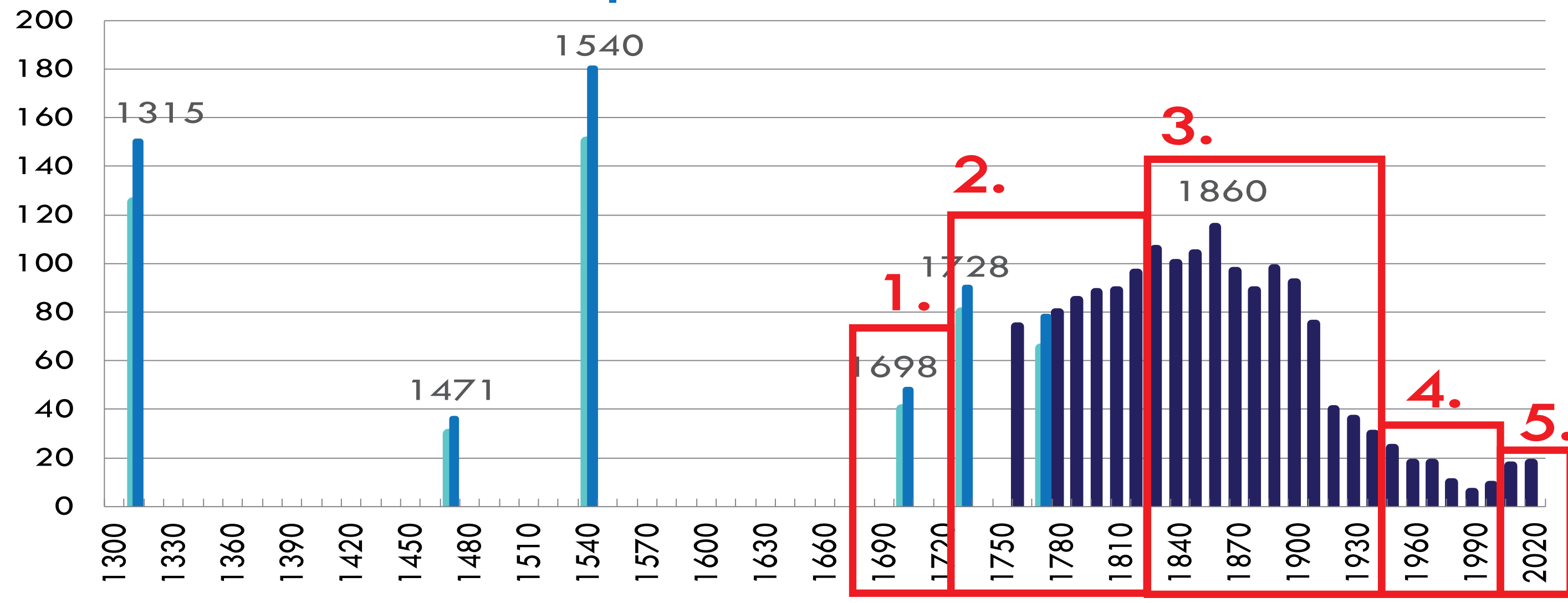


HAL Authorization

Les Hommes et la forêt d'Archail

Entre fluctuations humaines et variations du tissu arboré

Population d'Archail



MÊME LES FORÊTS ONT UNE HISTOIRE

Nous vous invitons ici à parcourir le temps et l'espace sur la commune d'Archail, en naviguant entre deux éléments forts de son territoire : le poids des hommes versus l'étendue des zones boisées ... Qui impacte qui, qui fait pression sur l'autre ? Voici quelques pistes pour une nouvelle lecture du paysage archaillon.

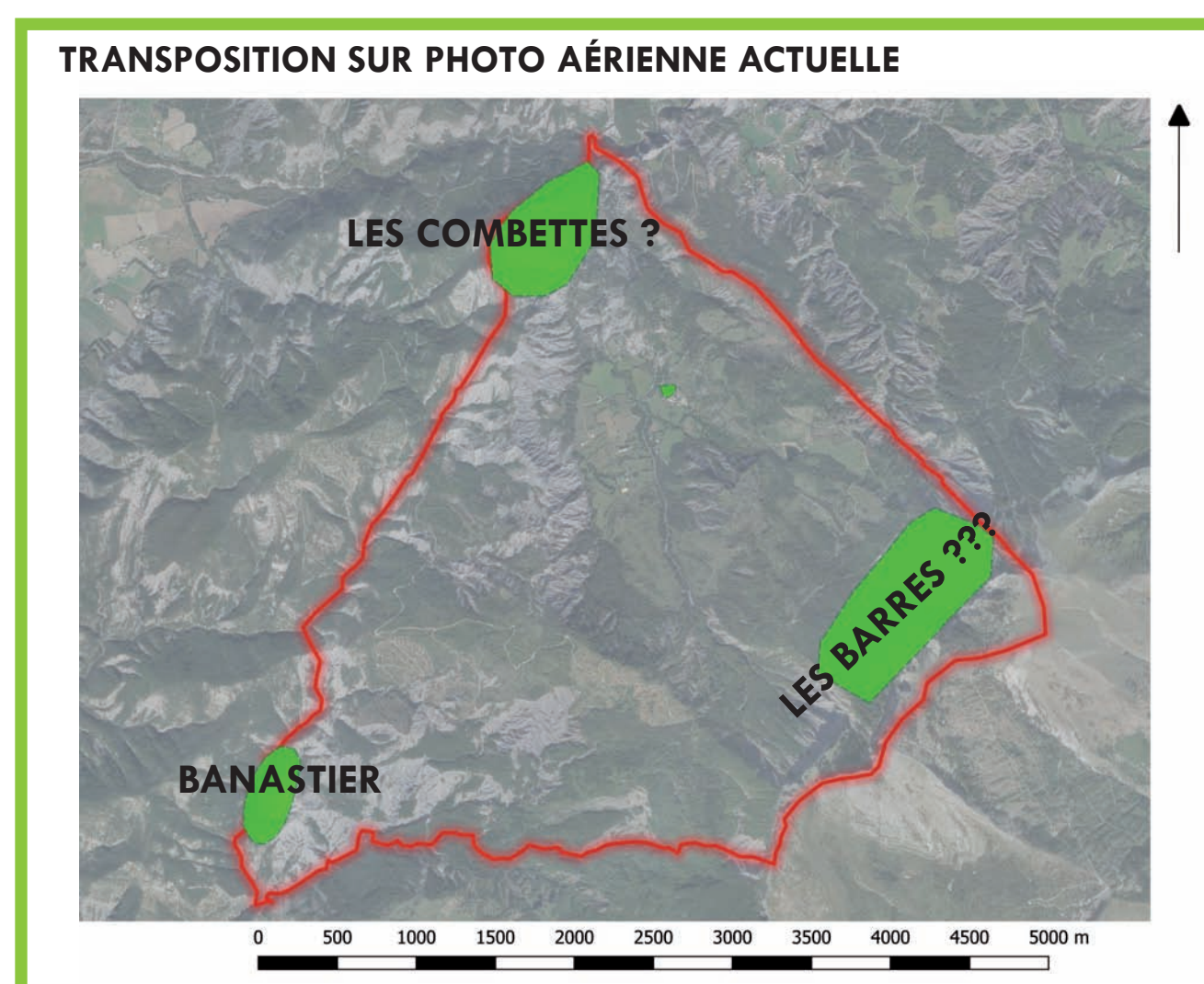
LÉGENDE DU GRAPHIQUE ■ nombre exact d'habitants ■ maisons *5 ■ maisons *6
 1. numéro de la carte forestière en rapport (sources : baratier 1961 et recensements de la population - AD04)

LÉGENDE POUR LES CARTES ■ boisement plutôt dense ■ futaie (lorsque précisé) ■ arbres épars en zone vague (XIXème s.) - jeune reboisement/arbres petits (XXème s.)

1. Les inventaires pour la Marine dès le XVIIème s.

Période la plus ancienne mentionnant des essences arborées à Archail, le XVIIème s. ne livre pas de carte, mais simplement des inventaires des bois utiles pour la Marine. Celui de Habert de Montmort entre 1682 et 1683 (intendant des Galères de Marseille), indique sur le territoire d'Archail la présence de **5 050 CHÊNES « COURBANTS »**, précieux pour certaines pièces de marine mais dits de « nulle valeur » à Archail, et **400 HÊTRES** (également de nulle valeur) au « quartier des Barres » (futurs Tardée et Reynière, sous le Pic de Couar ?).

En 1723, l'inventaire de Chabert de L'Isle mentionne, pour Archail, « **AUCUN ARBRE PROPRE POUR LE SERVICE DU ROY** ».



2. La Carte de Cassini du XVIIIème s.



Par la suite, **aucune FORÊT remarquable n'a été cartographiée** à Archail au Siècle des Lumières ! On relève juste un boisement assez lâche à l'extrémité sud-ouest (sous l'Areste - flèche rouge), mais plutôt sur Digne. Quant à la forêt de Marcoux côté Cougourde (flèche orange), elle s'arrête elle bien avant la limite du territoire d'Archail.

Pour le reste, le bois de la Tardée/Reynière au-dessus de Gargan (hêtraie pure aujourd'hui), n'était visiblement pas, à l'époque, suffisamment pourvu en arbres pour être inventorié comme une forêt : il semble que ce soit plutôt une lande, pâturée par les troupeaux. En somme, Archail au XVIIIème s. ne possédait pas (ou plus) de forêt digne de ce nom ... (ou alors, l'enquêteur de l'époque n'ait pas eu le courage de s'y rendre !!).

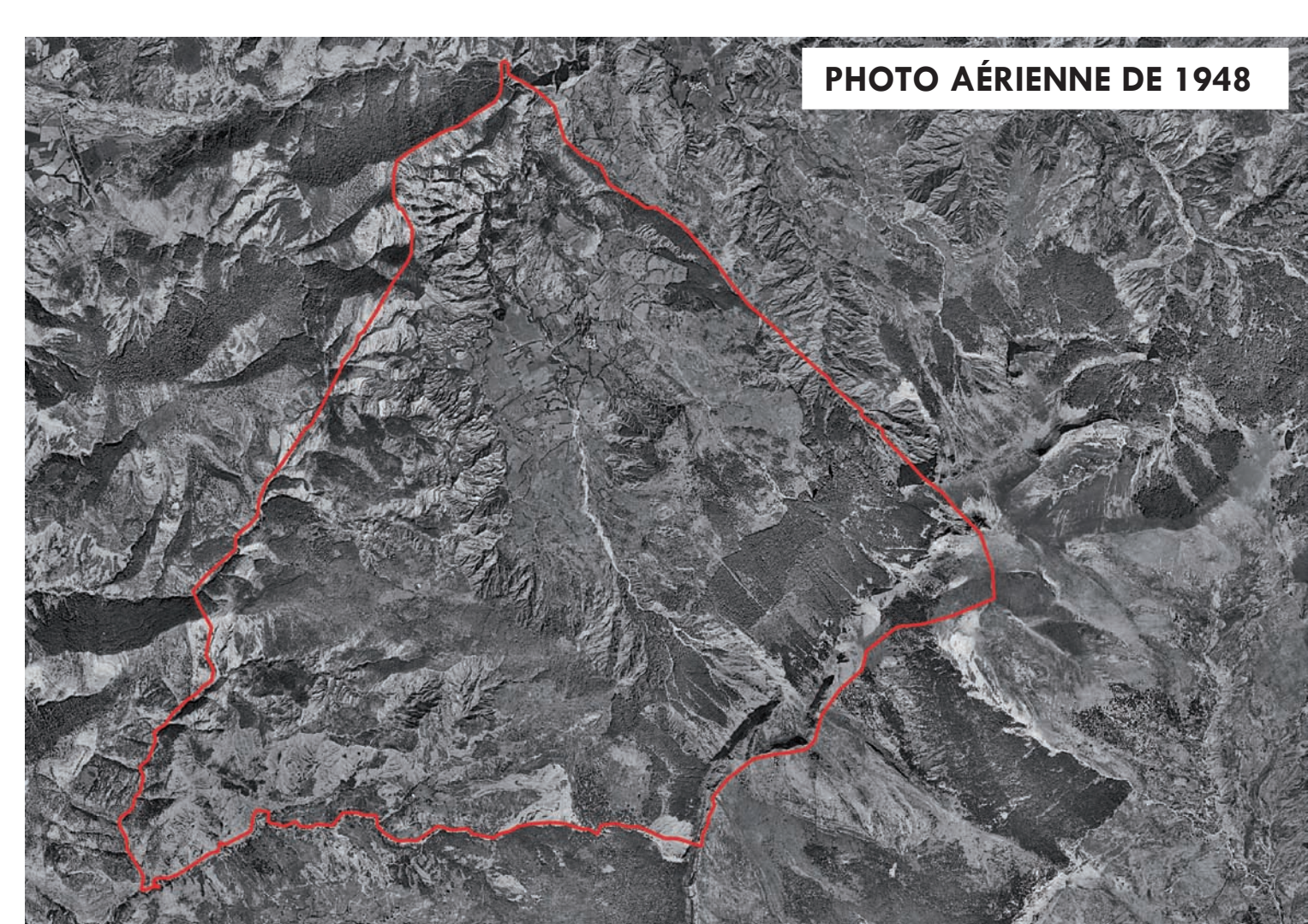
La **POPULATION** médiévale d'Archail semble avoir été assez forte : on note 25 feux de quête en 1315. Avec une supposition de 5 voire 6 personnes par foyer, il y aurait eu 125 à 150 habitants sur le territoire. Le feu de quête étant un impôt qui ne touchait pas tous les foyers, il est en outre probable que ce chiffre sous-estime la population réelle (par exemple les pauvres sont exemptés de feux de quête). Faute de sources écrites, le niveau démographique avant le XIVème s. n'est pas connu, mais il pourrait avoir été en hausse progressive compte tenu des conditions de vie assez favorables dès la fin du XIIIème s. En outre, en sus d'un répit socio-économique et politique, le climat redevient chaud entre 700 et 1250 ans (Cahier du GREC, 2016).

En 1471 la population est retombée à **6 larem fouentes** (maisons habitées), soit env. 30 à 36 personnes. Il faut y voir, entre autres, l'effet de la Peste de 1348 ; suivie de pillages et brigandages (ravages des Grandes Compagnies), disettes, conflits armés, Guerres Civiles et Guerre de Cent ans ... Maux de misère et de terreur auxquels se combine le « Petit Age Glaciaire », période climatique difficile caractérisée par une série d'hivers longs et froids. L'ensemble augure un creux démographique et une stagnation...

... Jusqu'au XVIème s. La phase entre la fin du XVème s. (au plus tard) et le XVIème s. semble être celle d'une nouvelle progression démographique. Les 30 feux (foyers) de 1540, soit entre 150 et 180 personnes sont alors un maximum démographique jamais atteint par la suite. Il faut donc supposer une progression démographique assez forte entre 1471 et ce milieu du XVIème s. (bien que E. Baratier la juge moins forte en montagne que dans la plaine provençale).

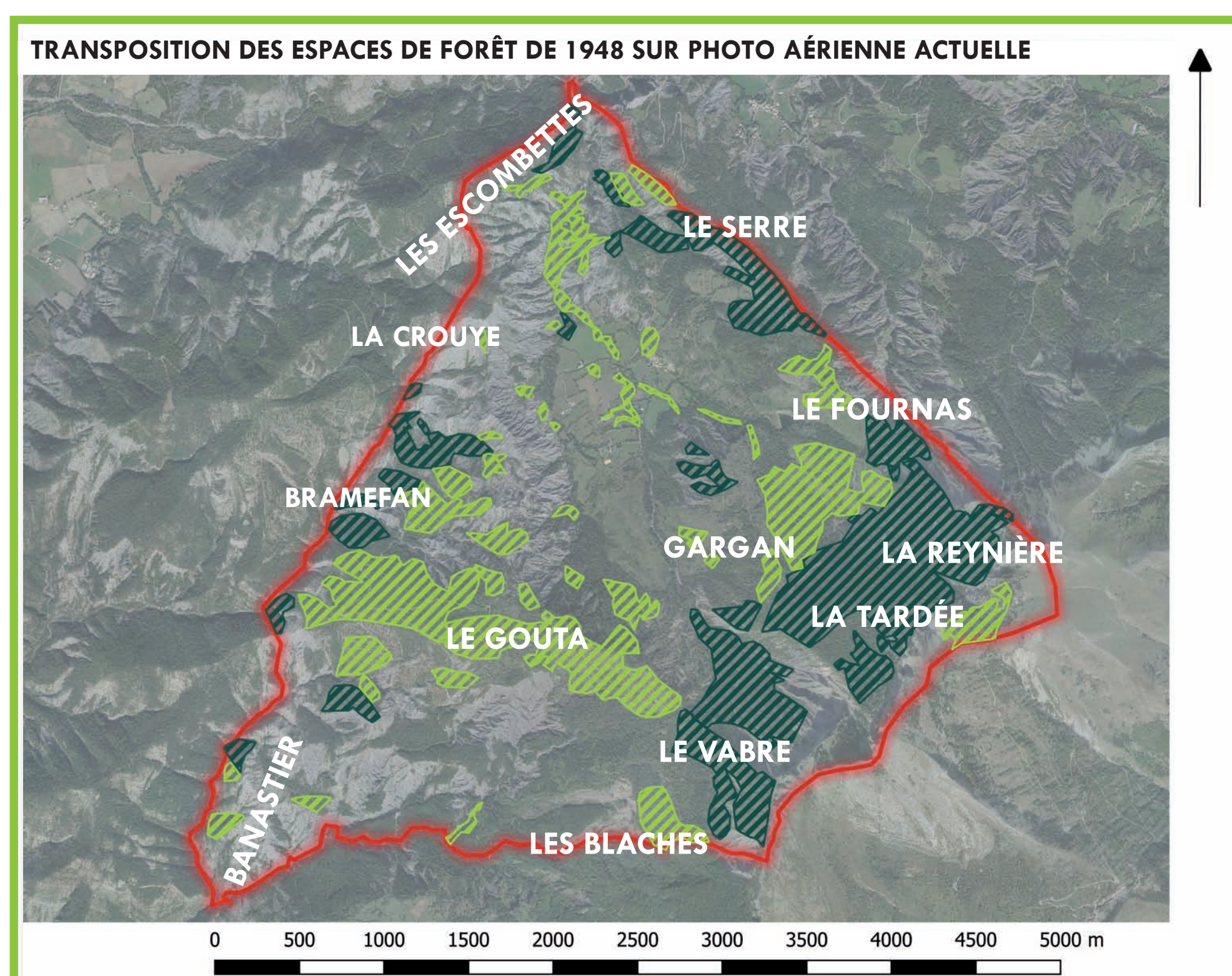
Cette charge démographique étant l'une des plus élevées que connaîtra la commune, doit-on y voir la cause de la déforestation massive que nous renvoie la carte de Cassini, combinée à la préhension pour la Marine ? Mais c'est aussi l'époque où se développe fortement l'élevage ovin, au détriment de la forêt...

3. 1948

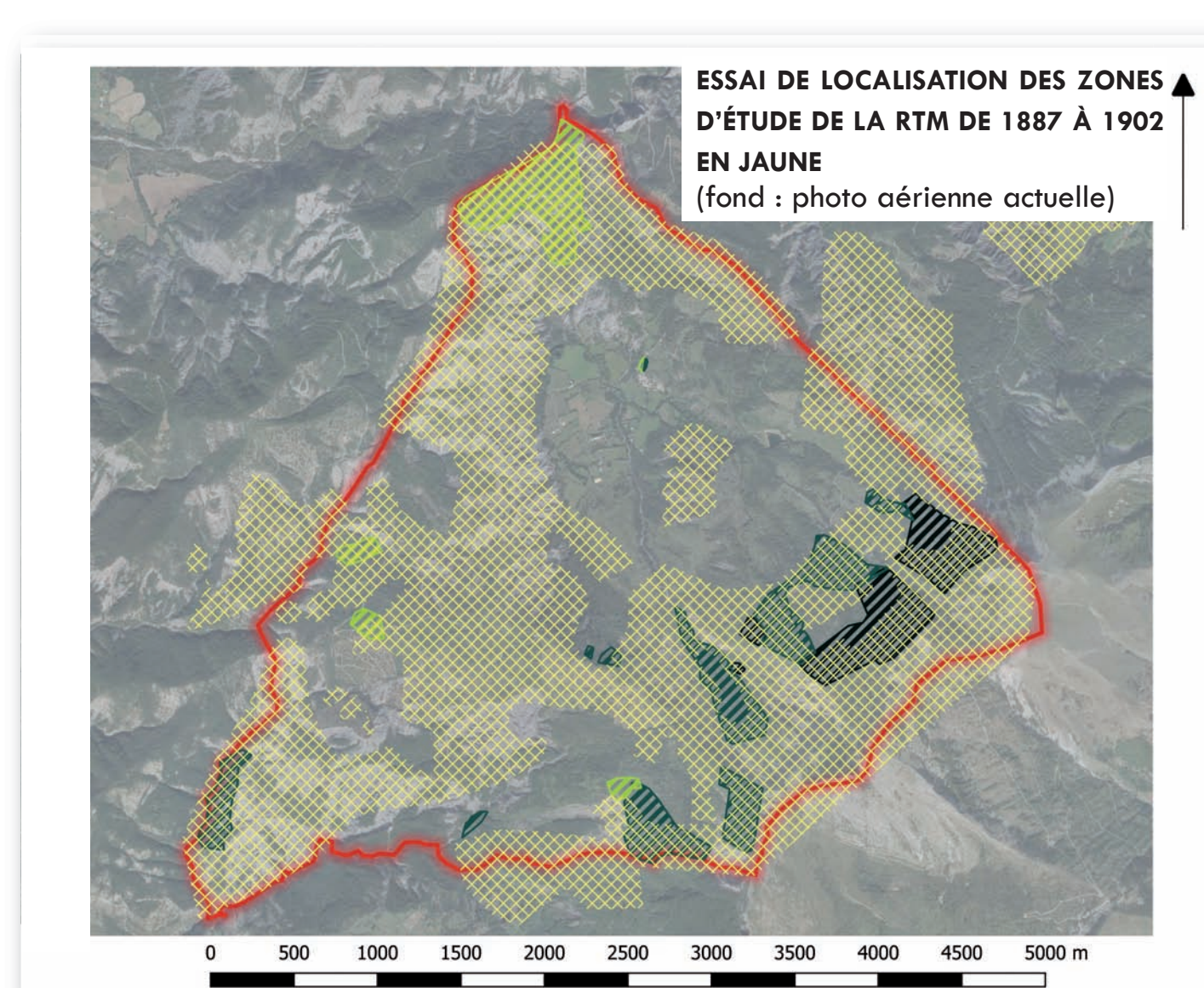
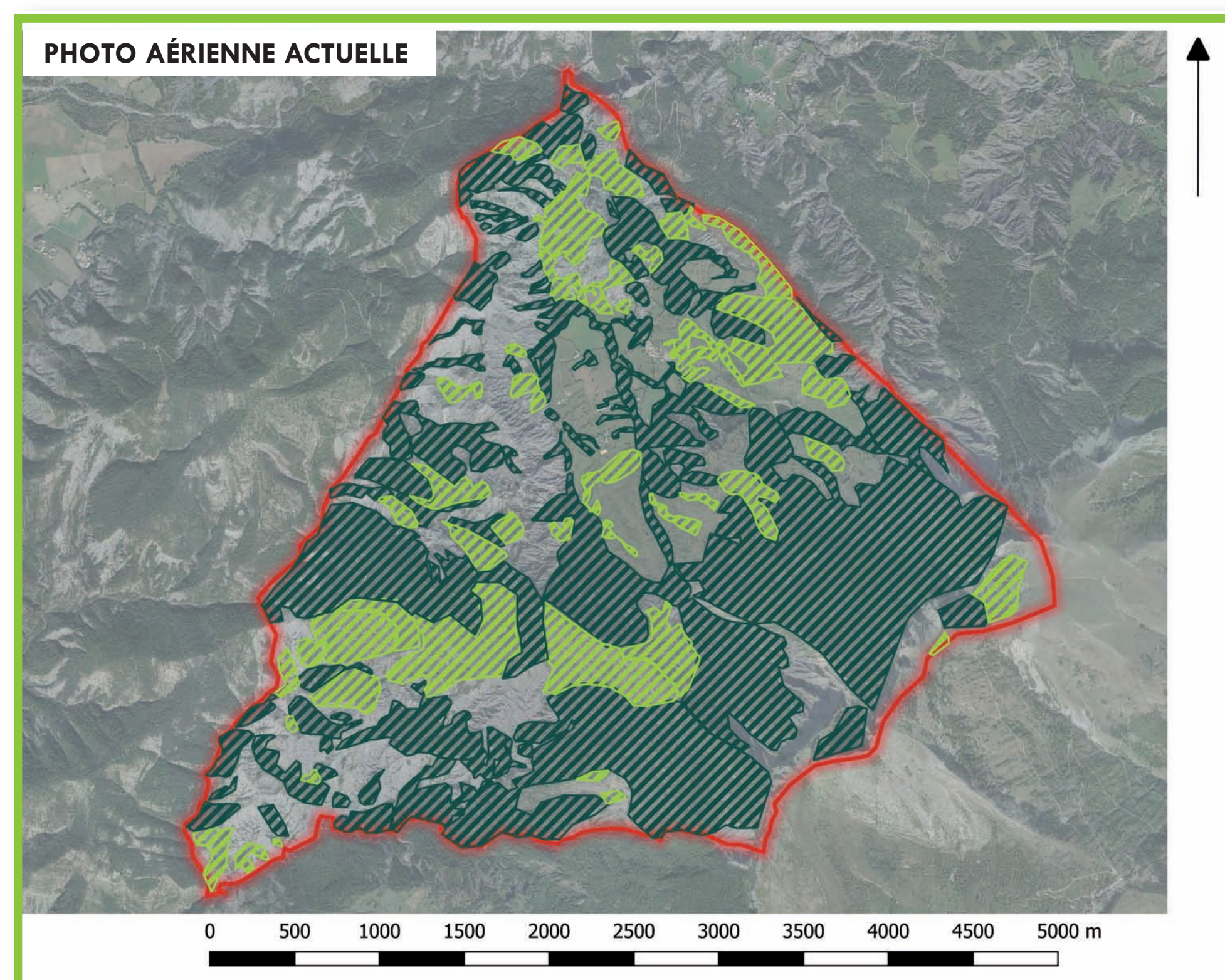


Associée à l'exode rural et aux changements sociétaux du début du XXème s., la démographie archaillonne continuera sa déprise, pour stagner aujourd'hui autour de la dizaine d'habitants permanents.

Déprises démographique et agricole vont de pair avec **REBOISEMENT** spontané, auquel se combinent les effets positifs du reboisement voulu de la fin du XIXème s. La carte ci-contre montre déjà une progression notable des arbres sur le territoire.



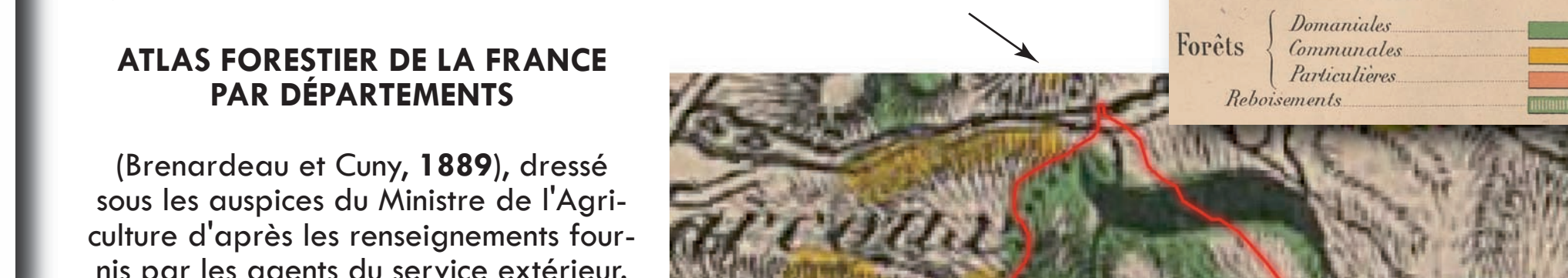
4. Et aujourd'hui ...



Aussi, la forêt n'est pas la bienvenue : elle est tenue à distance des indispensables pâturages !

La fin du XIXème s., à partir de 1887, marquera cependant pour la forêt d'Archail un vrai tournant : celui des travaux de reboisement de la RTM (détaillés sur le poster suivant). Comme on le voit sur la carte ci-contre, les terres à « maintenir » (en jaune) sont la partie supérieure du bassin du Vabre (torrent jugé le plus dangereux en cas d'orage), l'ensemble des marnes de Bramefan, la Crouye, les Escombettes et la Serre...

En 1889, un état des lieux dressé sur le terrain, à la demande du Ministère de l'Agriculture, renvoie un état du reboisement en cours...



Aujourd'hui le village est très peu peuplé, le territoire est exploité uniquement pour l'élevage ovin (et un peu bovin) ; les fruits des poiriers à l'abandon sont depuis peu récoltés pour en extraire le jus.

Les forêts sont très majoritairement propriétés de l'ONF (forêts domaniales), qui programme parfois quelques coupes de bois. Le restant est possession de la commune (forêts publiques non domaniales), et en dernier lieu, de propriétaires privés.

Et elles font toujours le régal des randonneurs, chasseurs, amateurs de champignons !

(toutes les cartes, sauf mention contraire : créations sous Qgis, fonds Crige-PACA - Isoardi 2021)